

# On rimed pou Ti-Jan

(un remède pour Ti-Jean)



**Projet de spectacle de marionnettes jeune public**



# L'histoire

## Synopsis

Yé krik ! Cette histoire se passe en un temps où les grands docteurs de la médecine moderne et les grands hôpitaux n'existaient pas encore. La maman chérie de Ti-Jean ressentait un mal étrange et mystérieux, aucun remède des raziés, des forêts et des plaines ne pouvait éteindre cette douleur.

Sur les conseils du grand ancêtre de Ti-Jean, celui-ci du partir à la recherche des trois ingrédients magiques qui sauveraient sa mère. Une plume du chapeau du Baron Samedi, un arc en ciel de lune qui n'apparaît qu'une fois le mystère de la lune résolu et les larmes tombées de l'œil de la diablesse, elle qui jamais n'a pleuré de sa vie.

Ti-Jean se fit passer pour le meilleur chapelier du monde afin de subtiliser par ruse la plume du chapeau du baron Samedi. Il subtilisa les ailes d'ange déchu du diable afin de s'envoler vers la lune et obtenir ainsi un arc en ciel de lune. Il plongea la tête de la diablesse dans un sac rempli d'oignons émincés et de piments habanéros, lui faisant croire qu'il s'agissait d'un sac rempli de richesses, afin d'obtenir les larmes de la diablesse.

Muni des ces trois ingrédients il pu retenir le bras de la mort en lui offrant ce qu'il avait obtenu par ruse. Celle-ci accepta ces présents pour agrémenter son petit musée des curiosités et promis à la maman de Ti-Jean une vie longue et agréable.

La maman chérie de Ti-Jean, étant guérie, elle éleva son fils avec bienveillance, celui-ci poursuivi des études couronnées de succès et devint le premier grand docteur en médecine moderne des Antilles. Il pu ainsi sauver de nombreuses personnes qui jusqu'à maintenant peuvent témoigner que leur vie a été sauvée par Ti-Jean.

## Conte en français

Yé krik !

Cette histoire se passe en un temps du temps longtemps où les grands docteurs de la médecine moderne et les grands hôpitaux aseptisés n'étaient pas encore sortis de la terre nourricière.

La maman chérie de Ti-Jean ressentait un mal étrange et mystérieux, son estomac bouillonnait d'un feu ardent et ses os craquaient comme les miettes d'un pain sec écrasé par le rouleau d'un boulanger fou. Aucun remède des raziés, des forêts et des plaines ne pouvait éteindre cette douleur.

Une nuit les rêves qui hantaient le sommeil de Ti-Jean prirent un tournant étonnant. Le très grand ancêtre de la famille de Ti-Jean lui apparût en une vision bienveillante et bénéfique. Il confia à son descendant d'enfant le secret du remède qui guérirait sa maman tant chérie.

Ti-Jean dû alors partir en quête des ingrédients magiques qui sauveraient la vie de sa mère bien aimée. Il se rappelait les mot de son ancêtre : « tu ramèneras une plume du chapeau du Baron Samedi, gardien des cimetières et roi des êtres maléfique qui hantent les tombes des défunts. Tu ramèneras un arc en ciel de lune qui n'apparaît qu'une fois le mystère de la lune résolu. Tu ramèneras les larmes tombées de l'œil de la diablesse, cette ensorceleuse des quatre chemins qui ne pleure jamais. Ce seront là les matières du remède ». Ti-Jean ne pensa jamais sa quête impossible car il savait que son cœur était sans peur, que son esprit était malicieux et que sa volonté était sans faille.

Traversant sans tressaillir les fantômes et les zombis qui hantent le royaume du Baron Samedi en une danse macabre, Ti-Jean parût devant celui ci. Il se fit passer pour le meilleur artisan chapelier du pays et proposa au Baron d'ornementer le chapeau haut de forme dont il était si fier. Il agrémenta

alors le couvre chef de ronces et d'os qu'il avait précédemment collecté au pied d'un caveau abandonné tout en gardant comme rétribution de sa peine une des plumes ornementale du haut de forme infernal. Tout cela était d'un bel effet maléfique. Le Baron samedi content de ce travail accompli de main de maître laissa Ti-Jean partir et continuer ainsi sa quête.

Le Diable autrefois ange, mais déchu de son statut, avait conservé ses ailes d'ange qu'il avait entreposé dans un coin de son salon infernal, comme ça, comme souvenir, au cas où. Ces ailes déchues étaient la seule façon élégante pour Ti-Jean de s'envoler jusqu'à rencontrer l'astre lunaire qui illumine la nuit de ses ombres. Ti-Jean ayant traversé les enfers par la bouche du volcan paru devant le diable. Ne pensez pas que Ti-Jean soit le plus idiot des imbéciles, avant cela il avait astucieusement cueilli, dans le détour d'un chemin chien, les fleurs de la passion, plus connues sous le nom très savant de « *passiflora incarnata* » et qui ont la grande propriété de calmer et d'endormir doucement celui qui en boit l'infusion. C'est bien connu, le Diable boit plus que faire se peut des tisanes de toutes sortes afin de calmer les brûlures acerbées de son estomac. Ces maux sont causées, comme chacun le sait, par les émanations sulfureuses du volcan qui, malgré la ventilation, entrent jusque dans le salon du maître des enfers. Avant de proposer de devenir l'âme esclave du diable, Ti-Jean proposa avec malice de préparer et de d'administrer au démon une tisane qui calmera à tout jamais les brûlures qui rongent son estomac. Bien sur, Ti-Jean prépara cette infusion avec les fleurs de la passion qu'il avait amené. Après avoir bu la préparation, le Diable s'endormit doucement en ronflant profondément des narines et Ti-Jean subtilisa les ailes d'ange déchu du maître infernal.

Arrivé devant l'astre de la nuit, Ti-Jean ne savait comment obtenir un arc en ciel de lune. Celle ci grande connaisseuse des principes de l'astronomie, de la physique et des mathématiques proposa donc à Ti-Jean de bien vouloir répondre sans faillir à 3 questions, en échange de quoi il obtiendrait son arc en ciel de lune sans autre difficulté. C'est un grand principe des contes, mesdames et messieurs, que le héros soit confronté à cette épreuve et c'est aussi un grand principe des contes que les réponses soient trouvées grâce à la perspicacité du héros et grâce à l'aide de l'auditoire. Bien entendu il était de mon devoir en tant qu'auteur de ce conte de respecter ce principe, pirouette bien facile me direz vous, j'en conviens mais le principe est respecté et Ti-Jean obtint un arc en ciel de lune en répondant de manière correcte aux trois questions.

Il restait donc pour le valeureux Ti-Jean à obtenir de la diablesse, dont la beauté est sans égale, les larmes de ses yeux. Il se rendit donc en fin connaisseur vers le quatre chemin dont le plus large mène à la salle de bal situé sur le morne. Comme attendu, la diablesse se tenait campée sur ses deux jambes dont une se terminait par un horrible sabot, signe de son maléfice. Ti-Jean avait prévu que la diablesse ne pleurerait jamais car elle restait sans remord pour tous les pauvres hommes qui succombaient à ses charmes et que l'on ne revoyait plus jamais. Cependant la diablesse avait un point faible, elle aimait l'or et les beau objets. Ti-Jean lui proposa donc de chausser son horrible sabot, seule chose affreuse chez elle, d'un magnifique fer à cheval en or (en fait il s'agissait juste de peinture dorée ordinaire mais la diablesse n'en percevait que l'éclat scintillant). Ti-Jean proposa ensuite à la diablesse de voir et de garder pour elle les richesses enfermées dans un sac très profond. Celle ci avide des richesses potentielles que le dit sac était sensé contenir y plongea la tête tout entière afin d'y déceler le contenu. Comme toutes les cuisinières du monde entier le savent, les glandes lacrymales, même atrophiées, ne peuvent résister bien longtemps à une bonne quantité d'oignons fraîchement émincés, surtout lorsque ceux ci sont agrémentés de piment habanéro, le maître à manioc des piments fort que l'on trouve aux Antilles. Ce n'est donc pas de l'or et des perles précieuses que le malicieux Ti-Jean avait introduit dans ce sac avant sa rencontre avec la belle et sulfureuse diablesse, mais bien le mélange culinaire cité précédemment. La diablesse ne pouvant s'enfuir à cause du poids de son fer à cheval se mis à verser toutes les larmes de son corps en un flot continu, elle qui jamais n'avait pleuré la moindre miette de goutte de larmoiement pendant toute sa misérable vie.

Ti-Jean grâce à son intelligence, son courage et sa volonté avait enfin les ingrédients magiques qui sauveraient sa maman chérie.

La grande faucheuse penchée au dessus du lit de souffrance de la maman de Ti-Jean se tenait penchée et prête à faire son office quand Ti-Jean parût haletant et transpirant d'avoir tant couru. Il retint l'horrible faux qui allait s'abattre sur la pauvre souffrante et montra à la grande faucheuse, crainte de tous, les ingrédients du remède. Celle ci accepta ces étonnants présents pour agrémenter et compléter la collection de son cabinet de curiosités. En échange elle offrit à Ti-Jean et à sa maman les garanties d'avoir une longue vie, remplie de joie et de bonne santé.

Ti-Jean grâce à la présence bienveillante de sa maman chérie et pensant qu'il pourrait de nouveau retenir le bras de la grande faucheuse fit des études couronnées de lauriers et devient le premier plus grand docteur en médecine moderne des Antilles. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui encore, peuvent témoigner que grâce à lui, ils ne sont pas passés de vie à trépas pendant les merveilleuses années de leur jeunesse.

Auteur : Michel Vuillamy

### **Marionnette Ti-Jean**



**Quelques marionnettes du spectacle**



## Conte en créole (Guadeloupe)

Yé krik ! Kont la mwen ka konté pou zot ka pasé adan on tan, tanlontan. An tan lasa pa téni grangrek doktè kon aprèzan, pa té ni gran lopital ka fé zité lévé pou vwé otè a'y. Tan lasa sété tan rimed té ka twouvé an razié, an fon bwa, an ba dlo.

On jou, manman chéri a Ti-Jan mété'y ka santi on mal an tout kò a'y. Lestomak a'y té ka brilé kon difé a chabon ka chodé flanm an lantou a foyapen, zo a malérez la té ka grigné kon miet a pen sek ka krasé an ba woulo a boulangé. Tout jan yo fè, ki sé rimed an ba razié, ki sé rimed an ba bwa, ki sé rimed an bo chimen, pa té ni pon yonn adan sé rimed-la té ka rivé ba madam la on ti chans pou doulè la ay fé chimen a'y an siel. Tout sé lannuit la bondié té ka fé, Ti-Jan té ka toujou révé ti rev a'y kon labitid a'y, mè on lannuit, Ti-Jan mété'y ka fè on rev espésial, kon si dirè ti boug-la té ka domi zité a'y gran ouvè. Sété granzanset a Ti-Jan ki vini an rev a'y kon fantom a laline. I di Ti-Jan ki kalité rimed i ké pé tiré tout mal malfèsan an kò a manman chéri a'y. La Ti-Jan lévé an bomaten jou ouvè, Ti-Jan songé sa granzanset a'y di. « Primié rimed pou twouvé sé on plime a chapo-la ki anlè tet a Bawon Sanmdi, met a simitiè é loa a tout kréati, fantom, zombi ki ka drivé an wayom a'y. Déziem rimed pou twouvé sé on lakansiel a laline ki ka kléré lombraj an lannuit. Twoiziem rimed sé on lawm a pléré ki ké soti an zité a la diables, on bel kréati avè on pat a bouket ki pa janmè pléré an tout malè a vi a'y. Mi sé sa ki ké fè manman'w géri la rémision ». Ti-Jan twouvé i pa pè tousa padawoi kè a Ti-Jan té solid kon woch, padawoi lespri a'y té grangrek kon chat ka chasé sourit é padawoi volonté a'y pa té ka fébli kon limiè, la lannuit ka tonbé bim. Alos Ti-Jan desidé pati twouvé tousa pou géri manman'y té ka soufè lamaladi. Krik ! Kouté pou tand, tand pou konpwann.

Ti-Jan té ka travèsé wayom a Bawon Sanmdi tou pandan fantom é zombi té ka dansé kanaval an lantou a tet a'y. Ti boug-la pa té janmé tranblé pè, la ou vwè bidim, i twouvé ti kò a'y douvan gran met a simitiè : Bawon Sanmdi. I manti ba missié-la padawoi i di'y, avè fòs é kouraj, li menm sé on gran met awtisan à chapo, on met a maniok a tout kalité chapo ki asi latè. Tout moun sav Bawon Sanmdi ka poté fiè on gran chapo yo ka krié o dé fowm, alos Ti-Jan mandé Bawon-la prêté'y chapo-la pou i ba li on belté démoniak. Ti-Jan té malen menm, avan i vin paret douvan met a simitiè, i té ranmasé wons razié épi zo a moun mò i twouvé an lantou a kavo fanmi lésé abandoné. I maré sé zo-la é sé wons-la anlè chapo-la ki touné on fwa menm adan on joli belté diabolik. Ti-Jan démaré on bel plim ki té anlè chapo-la, i pran'y pou tout pen a'y é pou tout twavay-la i fè la. Bawon Sanmdi té kontan toubolman la i vwè labilité a ti boug-la, i lésé Ti-Jan lavi pou i ay fé chimen a'y déwo a wayom a mò, zombi é fantom. Yé mistikrik !

Diab la ki ka méné lanfè anba tè té ka songé tan-la i té on bel zanj té ka kléré an siel kon difé a soley. Mé tout moun sav bondié fouté zanj lasa on mové malédisyon anlè kabech a'y. Diab té oblijé séré zel a zanj a'y adan on kwen an salon a'y. I pa janmé mété yo an bwa, i lésé yo la, konsa, okazou si on jou i té ké biswen sa. Ti-Jan té sav pou volé an siel é pou trapé on lakansiel a laline ka kléré lombraj an lannuit, i té ké biswen bel zel-la Diab-la té séré an bitasion a'y. Ti-Jan desidé janbé gel a volkan-la pou on driv jis adan lanfè a Diab. I paret douvan Diab, mè Ti-Jean pa té ababa, ni kouyon kon zanba, i pa té vini douvan Diab dé men a'y vid kon dé pat a chien ki pé pa kenbé ayen. Avan sa, i té rékolté an bò chimen-la on flè yo ka krié : flè lapasion, sa grangrek ka krié : « passiflora incarnata ». Bel gwo ti flè lasa tini on espésialité, i ka kanlmé moun é fé moun domi on pil. Tout moun sav, lestomak a Diab-la ka brilé kon magma ka monté on bouch a volkan, padawoi malgré tout vantilatè, tout klimatisation Diab-la mété, labitation a'y ranpli avè lafimé a souf ki an volkan-la. Sé pou sa Diab toujou ka bwè onlo diféran kalité tisann pou kanlmé flanm-la ki an lestomak a'y. Avan Ti-Jan mandé méchan Diab-la pou i touné an lanm zesclav ké soufè an lanfer, i proposé Diab fé on bon tisann ba'y pou pé sav kanlmé, jis la fen dé tan, difé-la ka brilé tout lestomak a'y. La ou vwè Diab-la bwè brévaj Ti-Jan té préparé ba'y avè flè lapasion. Ti-Jan konté yonn, dé, twa, é bidim, Diab-la tonbé domi ka ronflé kon kochon ka wouklé. Ti-Jan pwan zel a Diab é vim, i foukan on fwa menm. Yé krik !

Ti-Jan rivé douvan laline, i pa té sav ki jan i té pé kenbé on lakansiel ka kléré lannuit. Laline sé on grangrek savan a tou sa ki lalwa lé matématik, lafisik é lastronomik. I pwoposé Ti-Jan répons twa keksion san foté pou trapé lakansiel-la, sankoi i pé ké ni ayen menm. Tout moun konnet zafè a twa keksion lasa, sé on espésialité a on lo kont konté ka konté. Tout moun save éwo a kont toujou ka répons sé keksion-la san janmè foté, padawoi éwo a kont sé dé met a maniok pou dépalé, padawoi moun-lan ki ka kouté kont ka fé lé répons a keksion ki posé. Mi sé sa ki rivé an kont lasa. Zot menm ki ka kouté, zot menm ki ka li sa mwen té maké an ba plim an mwen, zot dwet ka di awa, nou biswen konnet. Ki keksion laline-la mandé pou Ti-Jan le gran savan? An pé pa di ayen plis ki sa : Ti-Jan répons bien, i rivé trapé on lakansiel a laline ka kléré lombraj an lannuit, sé tout. Tim tim : bwa sek !

Dénié rimed i te ka rété pou vayan Ti-Jan ay pwan, sété on lawm ka koulé an zié a la diables. Ti-Jan té sav bel kréati lasa té ka kenbé kò a'y dwet an mitan kat-chimen la ki ka méné moun dansé adan bal. La Ti-Jan rivé an bò kat-chimen lasa, i vin kontré avè la diables ki té bien doubout, anlè on janb bien dwet é on janb touné asi kan ki ka fin avè on vié sabo térib, signe a tout maléfis a'y. Ti-Jan té sav la diables pa janmé ka pléré on ti gout. La diables pa ni pon remor pou tout sé nonm-la i méné monté an filao é pon moun pa janmè twouvé yo ankò. La diables téni on sel ti fébles, i té ka enmé lò, lariches é tout jan de bel biten ka kléré kon zétwal. Ti-Jan chosé sabo a la diables avè on bel fè a chouval an lò pou sabo a'y touné pli bel (Ti-Jan té pwan on vié fè a chouval i té pentiré avè lapenti doré). La diables té kontan kon kolibri douvan flè zibiskis la i vwè sabo-la bel konsa. Ti-Jan di la diables i tini on gran sak plen riches é la menm, bidim, la diables yan ki fouré tet ay an fon a sak la pou i pé vwé ki kalité lò é diaman ki adan sa. Tout kuisinié konnet dépi nanni nanan la ou vwé tet a'w kanté douvan on gwo kantité zonion bien koupé, nenpot ki zié ké pléré kon gwo lapli an désanb. Si ou mélé zonion-la avè piman fò kon bef a charet, pléré la ké touné an rivié ka chawayé woch jis bodlanmè. Sé sa menm Ti-Jan té mété an sak lasa. La diables détiré tet a'y an sak-la. Avè fos pésé a fè-chouval ki té an sabo a'y, i pa té pé foukan lakous kouri an ba bwa. Alos i mété'y ka pléré tout dlo ki té an kò a'y, li menm ki pa té janmé pléré on sel ti gout an tout malè a vi a'y. Ti-Jan té kontan, i té rivé pwan tout sa granzanset a'y mandé méné pou géri manman'y. Kouté pou tand, tand pou konpwann

Lanmò té kanté anlè manman chéri a Ti-Jan, i té paré pou voyé madanm-la monté an filao. La ou vwè, bidim Ti-Jan paret. Fos i kouri an chimen la pou sové manman'y, i té ka souflé kon siklòn, i té ka transpiré kon bef. An moman-la bra a Lanmò bésé pou ba malèrez-la kout fo ki senbol a lanmò, Ti-Jan pa trapé pè, i sanblé tout kouraj a'y é i kinbé bra lanmò pou sové manman'y. Aprè sa i montré se twa rimed-la i poté, la Lanmò vwè sa, i désidé lè a manman-la po té ko rivé jodila. I mandé Ti-Jan ba'y li sé twa rimed, plime a chapo Bawon sanmdi, lakansiel a laline avè lawm a la diables, konsa i ké pé déposé tousa adan koleksion a bizarté ki bien ranjé an bitasion a'y. An léchanj a sa, i ba Ti-Jan é manman'y chéri la pwomes pou on vi long avè jwa é santé pou yo. Lanmò té kontan toubolman i vini la pou pé sav twouvé sé twa bel biten lasa. I swété Ti-Jan passé on bel matiné é i pati ay fé chimen a'y padawoi jouné twavay a'y pa té fini menm. Yékrik !

Manman Ti-Jan lévé timoun a'y bien toubolman, é kom ti boug lasa té grangrek, i fè on lo gwo lékol lontan lontan. La i touné gran moun, sé li menm ki vin premié pli gran dokté adan tout lé karayib. Plisiè fwa i kenbé bra lanmò avè tout rimed a dokté i apwann adan sé gran lékol-la i té fè la. Jis a présan, an tan mwen ka konté sa ki maké la, tini on lo moun ki pé sav témwanié dokté Ti-Jan té sové vi a yo la yo té jen boug, é yo toujou la pou yo pé di sa. Yémistikri !

Auteur : Michel Vuillamy



# Note d'intention

## Constat de départ

La compagnie Moov'Art forte de plus de 30 années d'expérience dans l'art de la marionnette et des formes théâtrales plurielles a déjà créé de nombreux spectacles variés dont la plupart étaient en direction du jeune public. La dernière création datant de 2020 a été conçue en pleine crise du coronavirus. C'est un spectacle plutôt traditionnel et destiné au jeune public qui était basé sur les contes créoles et explorait le monde du conte sociétal avec les personnages tels que compère Lapin, compère Zamba, missié Liwa. Ecrite en créole, avec une version en français créolisé, cette création a rencontré un vif succès auprès du jeune public et a été jouée en Guadeloupe plus de trente et une fois dans des écoles, des clsh et a bénéficié de plusieurs tournées sur le territoire avec le soutien de la DAC et de l'Artchipel scène nationale de Guadeloupe.

Pourtant, et malgré cela, force est de constater que, sur le territoire de Guadeloupe, l'offre culturelle destinée au jeune public reste assez faible par rapport à d'autres territoires. Avant la crise du coronavirus on voyait beaucoup d'organismes offrir une combinaison de structures gonflables / défilé de mascottes / boissons gazeuses, ou des spectacles de faible qualité venant d'ailleurs sous licence commerciale et produits dérivés de dessins animés. Cela ne manquera pas de recommencer lorsque la situation sera redevenue normale. Heureusement il existe quand même des représentations de très bon spectacle jeune public en Guadeloupe. Le renouvellement de cette offre de qualité, produite localement et à destination des enfants reste donc essentielle. Cela renforce la nécessité d'enrichir le paysage culturel de nouvelles créations pour ce public afin de pérenniser une offre de qualité sur le territoire.

## Origine du projet

L'initiateur de cette création au sein de la compagnie Moov'Art est Mr Vuillamy Michel. Il est un artiste pluridisciplinaire permanent de cette compagnie.

La dernière création de la compagnie « On Zatrapp pou Konpè Lapen » (Un piège pour compère Lapin) est un spectacle plutôt traditionnel et destiné au jeune public qui était basé sur les contes créoles et explorait le monde du conte sociétal avec les personnages tels que compère Lapin, compère Zamba, missié Liwa.

Cette nouvelle création s'inscrit dans un renouvellement d'exploration, en abordant l'univers du conte créole fantastique avec les personnages de Ti-Jean, la diablesse, Baron samedi, le diable, la lune, tout en changeant radicalement la conception de l'espace scénographique qui n'aura plus l'aspect traditionnel du castelet de marionnettes.

Il ne s'agira pas d'une adaptation d'un conte déjà existant mais bel et bien d'une écriture nouvelle s'inspirant des nombreux contes et récits où le héros principal est le personnage de Ti-Jean.

Il a été remarqué l'importance dans la culture créole, surtout pendant l'épidémie du coronavirus, de l'accent mis dans les croyances et sur la pharmacopée locale, figurée ici par la quête de remèdes fantastiques contre une maladie étrange dont est atteinte la mère de Ti-Jean, ainsi que sur un genre de fatalisme surnaturel face à la maladie que Ti-Jean refusera d'adopter.

Le personnage de Ti-Jean (un jeune garçon devant sauver sa mère) permettra aussi au jeune public de s'identifier à ce héros qui doit redoubler de ruse et d'intelligence pour faire face aux différents protagonistes plutôt maléfiques ou fantasmagoriques de cette histoire, comme un enfant pourrait le faire dans la vraie vie, avec sa logique d'enfant, quand il se trouve confronté aux bizarreries du monde actuel.



Bien que les personnages de Ti-Jean, du diable et de la diablesse font partie prenante des contes fantastiques de la Guadeloupe, un emprunt à la culture Haïtienne sera opéré en intégrant le personnage du Baron samedi, car Ti-Jean est aussi présent dans les contes haïtiens, de plus il existe, en Guadeloupe, une communauté haïtienne nombreuse et très active au niveau socio-économique et de nombreux liens culturels entre les Antilles françaises et Haïti. On retrouve également le personnage de Ti-Jean à la réunion, au Canada francophone et même chez les Inuits (Tshi-Shan) ce qui en fait un personnage qui n'appartient pas seulement à la culture des Antilles françaises. Le personnage de l'astre lunaire sera aussi intégré afin de donner une dimension mystérieuse et fantastique à cette création, Ti-Jean devant récolter un « arc en ciel de lune » comme ingrédient du remède, objet de sa quête.

Lors de la précédente création de Moov'Art (on zatrap pou konpè Lapen) la langue de 1ère intention était le créole, cependant l'histoire ayant un caractère plutôt populaire, l'écriture reflétait cet aspect. Pour cette nouvelle création l'écriture en créole sera sans doute plus poétique et imagée, afin de transmettre le caractère fantasmagorique de cette création, tout en restant à un niveau compréhensible par le jeune public et tout en fournissant plusieurs niveaux de lecture et de compréhension suivant l'âge des spectateurs. Une version en français imagé et créolisé sera aussi écrite, en deuxième intention, afin de favoriser la connaissance de la culture antillaise pour le public ne parlant pas créole.

Bien que le choix de certains des personnages de cette création puisse sembler être effrayant pour le jeune public, cela est contrebalancé par le « même pas peur » de Ti-Jean et par quelques traits d'humour distillés au cours du périple de ce héros. De plus ce spectacle permettra au jeune public de connaître un autre aspect de la culture et des personnages des contes créoles que celui évoqué dans la création précédente, et de se l'approprier.



## Aspects scénographiques

Les marionnettes seront prévues, grâce à des principes de petite mécanique, pour être manipulées par un seul interprète à vue. Les techniques de manipulation seront diverses et adaptée à chaque personnage, à chaque scène et à chaque espace. Le dispositif scénique, constitué d'une cage noire, sera conçu pour être installé rapidement dans des espaces ou des salles non équipées tout en conservant au maximum la qualité de la représentation. Les décors et installations à l'intérieur de cette cage noire seront manipulés et changés à vue en fonctions des différentes scènes et lieux où se passera l'action. Ces éléments seront constitués de cubes ou d'éléments pliables offrant plusieurs niveaux de jeux avec comme base la manipulation sur table. L'éclairage sera constitué de matériel léger fait maison (leds RGBW basse tension et commandes mi-light) pilotées par l'interprète.

Bien que le vecteur premier de cette création reste la marionnette, le manipulateur sera aussi acteur conteur décorateur et devra donc être à vue. Cela permettra un constant aller-retour entre la compréhension du fil conducteur de l'histoire et le parcours du héros Ti-Jean au travers des lieux dans lesquels il devra se rendre.



## Influences et référents

Concernant cette création les éléments d'influence et les référents sont les contes de tous pays ainsi que l'ensemble des contes et légendes des Antilles et plus particulièrement ceux impliquant le personnage de Ti-Jean. Un autre élément de référence est l'étude menée par la sociologue Stéphanie Mulot en Août 2021 sur le refus de la vaccination en Guadeloupe et plus particulièrement les parties portant sur le magico-religieux, la recherche de remèdes dits « razié » et le fatalisme face à la maladie. D'autre part en tant que clown intervenant en milieu hospitalier, j'ai toujours admiré les miracles de la médecine pour sauver des vies ainsi que le dévouement des équipes soignantes envers les jeunes patients, cela a aussi influencé la partie finale et très morale de cette création.

La recherche d'illustrations sur les personnages de baron samedi, Ti-Jean et la diablesse fournira une base pour la fabrication et la forme esthétique des marionnettes.

Concernant l'écriture créole les travaux du GEREC-F (Groupe d'Études et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone) et notamment ceux de Jean-Pierre Arsaye constitueront une base solide pour la grammaire, l'orthographe et le vocabulaire lexical.

Concernant les systèmes de manipulation et la petite mécanique, l'expérience ainsi que nombre de publications et schémas des très divers systèmes de manipulation que j'ai pu consulter fourniront l'essentiel du référent.

Pour ce qui est du jeu et de la scénographie le référent est donné par les très nombreux spectacles de marionnettes que j'ai pu voir et notamment des compagnies ou marionnettistes comme le théâtre Drak, Faulty Optic, la compagnie Turak, Ki-Yi Mbock, le bunraku japonais ainsi que les techniques de marionnettes sur table avec par exemple la compagnie Flash marionnettes, l'humour avec le pulcinella italien et le travail spécifique de marionnettiste soliste avec par exemple Maximo Schuster, Barbara Mélois ou Roman Paska.



## **Méthodologie du processus de créations**

Contrairement à la création précédente qui a été faite sur un « coup de tête » et en réaction à divers facteurs ainsi qu'à l'inactivité due aux confinements et au manque d'activité; contrairement à un processus de création inversé ou des marionnettes, personnages de contes créoles, ont été fabriqués avant même l'écriture d'une seule ligne de texte et un semblant d'histoire, où la règle a été : on fabrique des personnages de contes créoles puis on voit ce que l'on fait avec; cette nouvelle création est mûrement réfléchie.

Pour cette création la méthodologie est plus classique bien que faisant tout de même appel à une certaine forme d'expérimentation. D'abord l'histoire de base est écrite sous forme d'un conte (en créole et en français) puis un découpage en scènes est effectué, ensuite une première étape de fabrication des marionnettes et accessoires est mise en œuvre par rapport aux différents personnages. Des expérimentations sur les voix, la manipulation et les éléments de langage seront menées en même temps qu'une ébauche de texte verra le jour en tenant compte du caractère des personnages, de la forme d'écriture imagée et du public ciblé (jeune public). Les éléments concernant le décor seront alors fabriqués afin de proposer des mises en espace.

Le travail scène par scène en écriture définitive et mise en scène pourra alors commencer jusqu'à la réalisation finale. Une version en français imagé et créolisée sera ensuite écrite et calquée sur le modèle en créole.

### **Marionnettes secondaires du spectacles**



## Diffusion

Il est constaté qu'en Guadeloupe et Martinique il est très difficile de diffuser un spectacle jeune public uniquement dans des salles équipées. L'art de la marionnette permet d'utiliser du matériel de lumière léger et « fait maison » piloté directement par l'interprète et utilisable sur du courant domestique ainsi que des structures transportables facilement, montables et démontables rapidement. Ce sera le cas de cette création et cela garantira un coût financier de représentation assez faible et donc une diffusion plus aisée qui pourra se faire sans la limitation d'une salle équipée.

Pour conclure, la compagnie Moov'Art à travers sa trentaine d'années d'existence avec des créations variées a toujours eu le souci d'œuvrer afin d'offrir aux enfants et donc, par extension, au jeune public des créations de bonne facture. Ce public d'aujourd'hui, souvent délaissé qualitativement, sera le public qui demain se déplacera dans les lieux culturels. Cette création s'inscrit donc aussi dans une démarche d'engagement pour l'avenir.





# la compagnie



Moov'Art existe depuis 1986 et a réuni lors de sa création des personnes venant de différents horizons artistiques : théâtre, mime, danse contemporaine, arts plastiques. Ces artistes se sont retrouvés autour d'une passion commune : la marionnette.

Au fil du temps, des changements sont intervenus mais c'est encore la marionnette, les arts plastiques, le théâtre et le mime qui sont toujours présents. La volonté de formation et de découverte de nouvelles techniques ont intégré l'art clownesque, la magie, la jonglerie et les arts graphiques à la compagnie, par contre la danse a été abandonnée.

Moov'Art s'est adressée au travers de ses spectacles diversifiés au tout public et aux enfants. Pour chaque nouvelle création (une vingtaine environ) la compagnie a exploré différents styles et techniques allant de la marionnette visuelle pour de tous petits vers des formes dramatiques et contemporaines pour le tout public, en passant par des aspects ludiques ou ayant un fort impact dans l'esthétisme. Les choix des matériaux utilisés en fabrication ont aussi été variés : récupération industrielle, matières végétales, objets, matériaux de synthèse, et dépendaient du style adopté pour chaque création. Moov'Art n'a pas fait que des spectacles de marionnettes mais aussi de mime, théâtre, art clownesque et en mélangeant les techniques diverses car ses artistes permanents sont pluridisciplinaires. Enfin les créations de la compagnie ont fait appel soit à plusieurs interprètes, soit à un seul en soliste.

Moov'Art est également intervenu dans des ateliers de sensibilisation et de formation artistique dans diverses techniques pour le jeune public, les adultes, mais aussi pour des formateurs, des artistes professionnels ou semi-professionnels et également en théâtre d'entreprise.

Les artistes de Moov'Art ainsi que la compagnie elle-même, ont aussi travaillé en collaboration avec d'autres artistes ou compagnies sur des créations ou des projets, pour de l'interprétation, de la fabrication, des expositions ou du conseil, ce qui a amené de nouvelles expériences enrichissantes.





## L'auteur interprète



L'initiateur de cette création, Mr Vuillamy Michel, est un artiste permanent de la Compagnie Moov' Art depuis 1986. Ayant commencé son parcours artistique par la poterie et le modelage céramique il a remporté les 3ème, 2ème et 1<sup>er</sup> prix du concours d'artisanat d'art de la chambre des métiers de Guadeloupe en 1985. Il s'est ensuite dirigé vers les arts du spectacle vivant en suivant des cours et stages de danse, mime, théâtre et marionnettes. Par la suite il a intégré la jonglerie et la magie à ses compétences.

Il a collaboré à la plupart des créations de la compagnie Moov' Art (écriture, mise en scène, fabrication et interprétation) mais aussi avec d'autres compagnies ou structures telles que l'institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, la compagnie secrets d'en temps, la compagnie ce que jeu veut, les soirées cabaret-théâtre du petit paris, le CAC de Guadeloupe, le domaine de Birmingham ou la compagnie du libre échange. En tant qu'interprète soliste il a déjà créé et interprété douze spectacles avec des techniques diverses (marionnettes, théâtre de papier, comédien clown, magie).

Il est aussi intervenu pour de l'enseignement artistique dans diverses structures privées, artistiques, associatives, pour l'éducation nationale et au sein de la compagnie Moov' Art ainsi que comme clown d'hôpital pour le CHU de Pointe à Pitre Abymes.



**Marionnettes construites pour la création « Témocé, l'ami du soleil »**



# Concernant le spectacle

## **fiche provisoire**

- Nombre d'interprète : 1
- Pas de personne rattachée au spectacle en plus de l'interprète.
- Son et lumières intégrés au décor.
- Lieu de la compagnie: Guadeloupe.
- Spectateurs : jeune public à partir de 4 ans et public familial.
- Jauge : pas plus de 300 spectateurs.
- Langue : Créole ou français au choix.
- Technique : marionnettes sur table et jeu d'acteur.
- Date de fin de création : ce spectacle sera disponible à partir de la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2023 / début du 2<sup>ème</sup> trimestre 2023.



**les marionnettes au cours de la construction**





# Visuels

## Quelques photos

Quelques photos des personnages de ce spectacle parsème ce document. Voici quelques photos de créations précédentes en situation de spectacle.







## Quelques liens

Vous trouverez ci dessous quelques liens concernant la compagnie et l'artiste interprète de ce projet de création.

- Le site web de la compagnie Moov'Art : <https://www.moovart.com/>
- La page web consacrée à la progression du travail sur cette création : <https://www.moovart.com/spectacle-marionnette-tijean>
- La page des photos de diverses créations : <https://www.moovart.com/photo>
- La pages des vidéos des spectacles : <https://www.moovart.com/video>
- La page facebook de la compagnie Moov'Art : <https://www.facebook.com/MoovArt971>
- Liens vers quelques articles de presse : <https://www.moovart.com/articles-de-presse-moovart>
- Le CV de l'auteur interprète à télécharger : <https://www.moovart.com/telechargement/cv.pdf>

